

Vingtième dimanche du Temps Ordinaire 2025 — Risquer la division, pour que vienne la paix

« Je suis venu apporter un feu sur la terre », dit Jésus. Les paroles que nous venons d'entendre sont effectivement pleines de feu, elles ne nous laissent pas indifférents, elles nous réveillent ! Si nous considérons parfois le Christ comme quelqu'un de sympathique, débonnaire, qui accueille tout le monde gentiment, nous voyons ici un autre aspect de sa mission. Jésus est venu nous appeler à la conversion, nous libérer de la mort et du péché : et pour prendre la décision de rejeter le péché, il faut savoir où il se situe. Le *feu* de Jésus, c'est celui de l'Amour, bien sûr, mais ce feu *éclaire*, révèle les ténèbres de nos cœurs ; et ce feu *brûle* aussi nos égoïsmes et nos orgueils. L'Évangile n'est pas un message romantique : pour l'accueillir, il faut nous laisser consumer par le feu de la Miséricorde.

La suite des paroles du Christ continue à nous appeler à la conversion. Et bien sûr, nous avons relevé le paradoxe de ce message. Jésus est le Prince de la Paix, Il est le Messie qui apporte la paix de Dieu : nous entendons à la messe les paroles bien connues : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ». Et pourtant, Il semble maintenant nous annoncer l'opposé : « Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la *division* ». Comment le Messie de paix peut-Il apporter la division ?

En réalité, tout dépend de ce qu'on entend quand on parle de *paix*. Est-ce que toute situation "calme" peut être qualifiée de paix ? Quand un agresseur a massacré tous ses adversaires, il y a une certaine paix... mais est-ce ce type de paix que le Christ est venu nous apporter ? Il y a des paix qui sont injustes, quand on s'installe dans une situation mauvaise ; quand il n'y a pas de conflit apparent, mais que la dignité humaine n'est pas respectée. Le pape saint Jean-Paul II appelait cela une « structure de péché » : lorsque l'injustice est tellement ancrée, qu'elle finit par être admise par tous, et faire partie de la communauté humaine. Plus personne n'ose en parler, et pourtant le mal est bien présent : et il n'y a plus de réaction pour lutter contre le péché.

La mission des chrétiens est de porter la Miséricorde et la Vérité, et les deux vont ensemble. Si l'Église, si les chrétiens, se taisent face au mal ; s'ils s'habituent aux structures de péché ; alors le mal finira par l'emporter. Nous sommes tous confrontés à certaines situations injustes ou mauvaises [parfois même dans nos familles, comme le dit Jésus], face auxquelles nous ne savons pas comment réagir : faut-il parler et risquer un conflit ? Ou bien vaut-il mieux se taire et rester dans l'injustice ? De même, à l'échelle du monde, il y a tant d'injustices qui frappent les pays et les hommes : nous avons porté cela dans notre prière du jour de l'Assomption, en mentionnant les guerres, et aussi les menaces contre les personnes fragiles, au début et à la fin de la vie humaine. Face à ces situations et ces dangers, si les chrétiens se taisent, qui défendra l'homme face au mal ?

C'est en ce sens qu'il faut entendre la « division » dont parle Jésus. Il n'est pas venu apporter un nouveau conflit dans un monde en paix, mais Il est venu *révéler* les divisions qui sont déjà à l'œuvre dans le cœur des hommes. La division est presque quelque chose de naturel, qui advient lorsque le mal est actif, et que des prophètes se lèvent pour le dénoncer. Nous avons entendu le prophète Jérémie [première lecture], qui annonce la Parole de Dieu au peuple de Jérusalem. C'est une parole dure, mais vraie ! Or Jérémie est accusé de diviser, de « chercher le malheur du peuple », car les hommes préfèrent suivre leur propre projet que d'écouter la parole prophétique.

Portés par la Parole de Dieu, nous savons que le Seigneur est vainqueur du mal : dénoncer le mal, c'est en même temps laisser la place à la *force de Résurrection* qui agit dans nos cœurs. Jean-Paul II, lui aussi, a porté la parole de Résurrection. Face à la dictature communiste dans son pays, la Pologne, il n'a pas fait silence, il a annoncé l'Évangile. On l'a accusé de ne pas être assez diplomate : il a apporté une certaine division ! Mais *il fallait cette parole prophétique* pour rappeler aux hommes leur dignité, leur liberté d'enfants de Dieu. Et les « structures de péché » se sont finalement effondrées !

Le Seigneur est bien venu nous donner la paix, mais il s'agit de *sa* paix : celle qui vient de la réconciliation de l'homme avec Dieu, dont la source est la mort et la Résurrection du Christ. Hors de cette paix, tant que l'homme se sépare de son Dieu, il y aura toujours des « divisions » dans le monde ! Soyons témoins de cette *vraie paix*, qui naît dans la prière et se transmet dans la charité : le monde a besoin de recevoir enfin la *paix du Christ*.